



– 28 novembre 2006 –

Intervenant Laurent Hénart
Président de l'Agence Nationale des Services à la Personne

**Thème : Les services à la personne :
Petits boulots ou emplois d'avenir?**

Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur Général,
Amiral,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce dîner-débat de fin d'année, déjà, du cercle Humania pour cette troisième saison.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents.

Laurent Hénart, votre intervention est attendue sur le thème « Les services à la personne : Petits boulots ou emplois d'avenir ? »

Mais auparavant, Monsieur le Président, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques singularités avouées.

Tout d'abord, Laurent Hénart, votre année de naissance corrobore une phrase de Jean-Jacques Servan-Schneider que vous rappelez :



La fatalité, voilà l'ennemi.
Se révolter, c'est mon métier d'homme.

1968 quand tu nous tiens !!!

Laxou, ville de votre naissance est en Meurthe et Moselle qui est en Lorraine. Vous n'hésitez pas rappeler que c'est la seule région frontalière de trois Etats : Le Royaume de Belgique, le Grand-Duché du Luxembourg et l'Allemagne.

Votre enfance est bercée par une mère institutrice et un père dans l'industrie. Vous poursuivez votre scolarité dans la deuxième ville de la région : Nancy (après Metz !!) mais la première communauté urbaine de la Lorraine !!

Je rappelle que l'emblème de Nancy est le « chardon » et que sa devise « non inultus premor » se traduit par « on ne me touche pas avec impunité » ou moins littéralement « qui s'y frotte s'y pique ». S'identifie-t-elle vraiment à vous?

Dans cette ville classée d'art et d'histoire, le jeune nancéien et non nancéen, Laurent Hénart rejoint la faculté de droit pour être titulaire d'un diplôme d'études approfondies de droit public et vous montez à la Capitale pour être diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.

Quel homme se cache derrière ce jeune passionné par la vie politique ?

Vous avez un CV éloquent:

Président et fondateur du mouvement jeune Radical à 23 ans alors que vous êtes étudiant à Sciences-po, vous travaillez ensuite à 25 ans à l'Assemblée Nationale.

Je passe directement à deux ans plus tard : vous êtes élu à Nancy sur la liste d'André Rossinot. Vous êtes en charge de la jeunesse et du monde associatif.

A 33 ans, vous êtes le deuxième adjoint au Maire en charge de la culture et du monde associatif.

L'année d'après, vous êtes l'un des plus jeunes députés à intégrer l'hémicycle et en plus avec 54% des suffrages pour une circonscription qui avait été perdue en 1997 !!

Et voilà que voit poindre votre moment le plus heureux. A 34 ans, vous entrez au gouvernement de Jean-Pierre Raffarin. Vous racontez que lors de l'appel téléphonique du Premier Ministre, il a un tel ton sceptique et terne que vous avez des doutes sur le véritable interlocuteur !!

Votre bonheur parfait, c'est de convaincre, d'expliquer et de mettre en avant votre tempérament de pédagogue. Cela rejoint-il votre rêve futur à réaliser, pourquoi pas sur la planète Vénus car nous manquons d'amour, dites-vous ?, d'être professeur et enseigner à l'étranger.

Votre trait de caractère c'est d'avoir une nature volontaire. Votre genre littéraire c'est le roman d'aventures qui rejoint la notion de la fête que vous aimez faire.

Vos goûts culinaires sont très portés sur les plats de votre région, la potée Lorraine, la tourte à la grenouille – qui se transforme ce soir au menu en une quiche Lorraine à la grenouille !!! mais sans omettre, le lard et à bonne dose. Nous n'oublierons pas non plus votre prédilection pour la prune et la mirabelle, bien sur.

Vous êtes un sportif qui a fait de l'aviron et aujourd'hui beaucoup de vélo, 30 à 40 km le dimanche, avec notamment votre beau-père

Je terminerai ce portrait sur le fait que vous êtes un hyperactif : Non seulement content de lancer l'Agence nationale des services à la personne, de jouer les médiateurs radicaux entre vos mentors Rossinot-Borloo, de fonder la convention pour la V^{ème} République, d'empocher la présidence de l'amicale de la CGPME, vous avez embrassé, en début d'année, le rôle prenant, de rapporteur de la loi sur l'égalité des chances à l'Assemblée Nationale sans oublier la Présidence depuis 2002 de la Réunion des Opéras de France.

Rendre de nombreux services à moult personnes, est-ce votre emploi d'avenir en écoutant le Boléro de Ravel ?

Venons au thème de cette soirée : « Les services à la personne : Petits boulots ou emplois d'avenir ? »

Le 27 août 2005 avec la loi relative au développement des services à la personne, les pouvoirs publics ont créé notamment l'Agence Nationale des Services à la Personne dont vous êtes le premier président.

L'objectif, c'est la création de 500 000 emplois en trois ans. Jean-Louis Borloo n'hésite pas à évoquer une « révolution populaire ». Qu'en pensez-vous ?

Vous saisissez l'occasion pour nous donner les derniers chiffres quant à la création de ces nouveaux emplois, le nombre de salariés concernés. Ce nouveau mode de financement ne transforme-t-il pas en grande partie du « travail au noir » en travail déclaré ?

Longtemps dénigrés, ces « petits boulots » deviennent aujourd'hui à la mode

- soit parce qu'on est dans un monde de plus en plus urbanisé, aux rythmes de travail éclatés,
- soit parce que les personnes ont besoin plus d'assistance notamment les femmes pour leurs enfants,
- soit avec l'allongement de la durée de la vie, la dépendance des personnes âgées va aller en s'accroissant.

Ces raisons sont-elles suffisantes pour qu'ils deviennent des emplois d'avenir ?

Comment faire pour que ces emplois d'avenir soient davantage reconnus, formés et mieux encadrés ? Sans oublier de faire évoluer les mentalités et comment ?

Que répondez-vous au fait que le développement des services à la personne peut tout autant déboucher sur de réelles nouvelles solidarités ou au contraire sur de nouvelles inégalités et exclusions sociales ? Son financement basé sur la solidarité nationale pour des activités de service concerne tout autant des services relevant de besoins fondamentaux de la personne (enfance, dépendance) que de services de confort ?

Comment estimez-vous concilier d'un côté un secteur privé avec de l'autre, un secteur de l'économie sociale (associatif, mutualiste, coopératif) ?

Quid de la crainte de la remise en cause des avantages fiscaux et sociaux du CESU en cas d'alternance politique alors que les salariés bénéficiaires les considéreront comme un avantage acquis ?

Selon les premières estimations, pourquoi est-ce principalement des PME que comptent les 3 000 entreprises qui jouent le jeu ! Ou en-est l'Etat et les collectivités territoriales dans son développement auprès de ses agents ?

Créer des emplois d'avenir et favoriser la conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale, voilà un bel objectif, certes, mais dans le cadre d'une économie sociale qui ne doit pas être inégalitaire ? Qu'en pensez-vous ?

Voilà quelques interrogations qui seront complétées, tout à l'heure après votre intervention, par les questions provenant parmi les 30 DRH que vous avez devant vous ce soir.

Laurent Hénart, votre intervention nous tient particulièrement à cœur. Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre et selon votre leitmotiv : « simplifiez-vous la vie ! »

Merci, Monsieur le Président.
Merci de votre attention.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

Mot en plus sur la logistique du dîner de ce soir : Intervention après l'entrée et questions/réponses dont 1^{ère} question de JLJ et une question de L.H. à un DRH Gp : Patrick Bonnet